

Les anniversaires	Les marches du mois
TOUSSAINT René 01	S 05 13½ KOPSTAL L 5-10
MANNARD Myriam 03	D 06 07½ TRINTANGE L 10-20
VAN der AVORT Andrée 03	D 06 07½ LONGVILLY B 6-12-25
FLOCK José 05	D 06 07½ NEUFGRANGE F 10-20
DELTENRE Claude 06	S 12 13½ NOSSBIERG L 10
SCHROEDER Marie-Louise 17	S 12 07½ MALMEDY B 6-12-20-42
KIMMLINGEN Hubert 19	D 13 07½ NIEDERFEULEN L 10-20
PIRET Marie-Thérèse 22	S 19 07½ GELBRESSEE B 6-12-20-30-42
GERARD Jean 22	D 20 07½ STEINSEL L 10-20
HANIN Olivier 23	D 20 07½ MELLIER B 5-10-20
COLLES Paul 25	S 26 07½ LAROCLETTE L 5-10-20
BON ANNIVERSAIRE	D 27 07½ LINGER L 5-10-20
	D 27 07½ HABAY LA NEUVE B 5-10-20

Trintange se trouve sur la route de Remich à 15 kilomètres de Luxembourg.

Je n'ai découvert Neufgrange sur aucune des cartes que je possède mais vous pouvez vous renseigner auprès de Monique et Jean-Marie qui ont déjà marché dans ce club. Il se trouverait dans la région de Sarreguemine.

Nossbierg est un quartier de Esch sur Alzette, dans la côte de l'ancienne route vers Kayl.

Niederfeulen se trouve à 5 kilomètres d'Ettelbrück. Ceux qui n'aiment pas les côtes ne doivent pas s'y rendre mais les paysages sont souvent à couper le souffle.

Pour se rendre à Gelbressée, suivre la E411 jusque Bouge (Namur) (sortie 14) et prendre à droite en direction de Hannut. Le village est à 7 -8 kilomètres de l'autoroute.

L'inconnu du mois

La vitesse, c'est bien mais trop vite, c'est dangereux et les conseils de la sécurité routière nous le rappellent tous les jours. Que penser alors de ce marcheur qui a fait 10 km en moins d'un quart d'heure. Il est vrai qu'après vérification, on s'est aperçu qu'il n'avait fait que le tour de l'église de Hamm. Depuis, notre inconnu a sensiblement ralenti. Ce n'est pas par crainte des radars mais par suite d'accidents. Lors du car a Ottignies et Gembloux, il s'est blessé au talon. Depuis, il est évidemment rétabli mais, récemment, circulant dans sa maison à 3 heures 59, il s'est violemment heurté l'orteil sur un meuble. Il est vrai qu'il circulait dans le noir pour ne réveiller personne mais après le choc, quel raffut. Si vous voyez notre inconnu, payez lui un verre de mercurochrome.

Le car à Gage

Gage est un village sis à quelques kilomètres d'Ath. Le club "Les amis de la nature" de Brugelette y organise sa 23^{ème} marche de la vallée de la Dendre. Nous dînerons au club et iront ensuite faire une visite dans les environs. Le prix est fixé à 150 frs, susceptible d'être revu à la hausse en fonction du prix de la visite. Si la visite est coûteuse, avis sera demandé à tous lors de l'inscription.

Comme d'habitude, les inscriptions se font chez Marie-Josée (☎ : 063/23.39.38). On est prié de régler le montant au moment de l'inscription. Le téléphone est réservé à ceux qui ne verraient pas Marie-Josée lors d'une marche ou au barbecue.

Des informations complémentaires vous seront communiquées dans le bulletin d'août.

La marche provinciale à Volaiville

Le ciel est bas et les nuages noirs promettent de la pluie avant peu. Il en faut plus pour arrêter des marcheurs et nous partons pour les vingt kilomètres. Une petite côte pour nous mettre en appétit et sortir du village. Nous passons près d'un des deux moulins du hameau et suivons ensuite la vallée d'un petit ruisseau affluent de la Géronne, d'abord sur un chemin et ensuite sur un sentier qui serpente le long des prés et des bosquets. Nous rejoignons un chemin qui nous conduit en pente douce jusque la grand route que nous suivons sur 200 mètres pour reprendre à travers champs et arriver à Winville où nous trouvons le premier contrôle. Une côte assez raide et nous arrivons sur le plateau que nous suivons jusqu'au terrain de football de Witry. Quelques centaines de mètres plus loin, non loin des premières maisons du village, le deuxième contrôle. L'averse nous y surprend et nous nous abritons sous la tente. Heureusement, la pluie ne dure que deux minutes et bientôt, nous apercevons dans la vallée le village de Traimont que nous traversons après avoir sillonné bois et prairies.

Une petite grimpette pour quitter ce hameau et nous arrivons au dernier contrôle. Le clocher de Volaiville est

visible à moins d'un kilomètre et rejoignons déjà la salle par une longue descente. Les yeux remplis des splendides paysages que nous venons de traverser et de toutes les couleurs d'une nature encore un peu sauvage, nous rentrons au local où nous pourrions déguster un bon verre et manger un excellent repas.

C'était une marche provinciale comme on voudrait en voir chaque année, nous conduisant dans des coins que nous ne visitons jamais parmi des paysages dignes de figurer dans des guides et sur des itinéraires très bien fléchés, pas trop boueux malgré la pluie des jours précédents. Un seul regret : le temps qui n'incitait pas à la promenade et la pluie de l'après-midi qui a transformé les derniers courageux en hommes-grenouilles.

Les 367 participants ne regrettent pas leur journée et ceux qui étaient encore dans la salle après-midi ont pu saluer notre président national, Monsieur Delafontaine qui nous a fait l'honneur de nous rendre visite. Nous avons aussi dans le courant de la journée salué des membres des différents CP de provinces wallonnes. N'ayant pas vu tout le monde, je ne citerai personne pour ne pas faire de jaloux.

Adelin avec Marc et Pascal pour la marche.

Le barbecue

Notre désormais traditionnel barbecue aura lieu le dimanche 17 août à la salle "La Sablonnière" à Stockem. Pour 150 frs, si vous êtes membres et marchez régulièrement (12 marches depuis le début de l'année ou 12 marches l'an dernier), il vous en coûtera 150 frs pour déguster les excellentes grillades de notre ami Francis aidé de son épouse Bernadette. Pour les autres, le prix est de 300 frs. Je rappelle que ce prix comprend l'apéritif, le repas et un dessert avec une tasse de café. Inscrivez vous dès maintenant chez Monique (☎ 063/21.16.18).

JOB

Jeune étudiante, 16 ans, marcheuse, cherche baby sitting. S'adresser au ☎ 21.16.18. (D'après madame la présidente, elle est gaie et toujours de bonne humeur). Elle prendrait d'autres petits travaux pour gagner un peu d'argent de poche.

Tombola

Monique remercie tous les généreux donateurs qui ont permis la réussite de la tombola lors de la marche du Maitrank. En espérant n'oublier personne, elle veut citer

Louis PAQUAY

Daniel CROUGHS

Mme Rimolda BIREN (maman de Monique

Maria HILBERT (maman de Henri)

L'optique COHRS

Le Crédit Communal

L'opticien ARNOLD

PHOTOSTAR

ELECTRABEL

Le magasin DELHAIZE

La CGER

Si on vous a oublié, ne lui en veuillez pas.

Notre car du 8 juin à Thuin et à Lustin

Lors du retour, je crois avoir entendu que notre bien aimé président TOUTFAUX, ainsi défini par notre champion des kilomètres fictifs, fit appel au ou aux pensionné(s) pour rédiger un petit reportage sur notre car du 8 juin.

Je me suis senti visé, étant quasiment le seul, je suppose, encore que ce cher président n'ignore certes pas que les actuels privilégiés en la matière ne touchent pas de pension mais un salaire différé, ceci à l'intention des "ceusses" qui ont bouffé du bon beurre et qui nous envient l'argent du beurre.

Innovation dans notre moyen de locomotion, un car de la firme Dislaire d'Houffalize à un prix super compétitif, j'imagine pour se farcir à fonds perdus l'aller retour Houffalize Arlon. Je dois dire que j'ai été désagréablement surpris du peu de succès de cette journée, 28 participants, me dit-on dont une demi-douzaine pris en charge à Neufchâteau. Ne possédant pas la liste des membres, je me garde de stigmatiser les absents de peur d'en oublier mais ils ont eu certes tort, car la journée fut magnifiquement ensoleillée, alors que le ciel n'était pas au beau fixe au départ.

Je me perds en conjectures sur la motivation de cet absentéisme. Je dois dire qu'on a avancé la fête des pères. Je m'en voudrais de ne pas féliciter la "chef-fesse" ou la cheftaine, notre dévouée Marie-Josée,

dont la réputation et la compétence ne sont plus à démontrer.

Le parcours ensoleillé fut sans histoire, disons la difficulté du champion es kilomètres d'accéder à l'isoloir cher aux démocraties, idem au retour de Louis le bien aimé. A l'aller, notre bien-aimé président attira notre attention sur le splendide panorama vu de haut sur la ville de Dinant et en conclusion, mon étonnement toujours aussi vivace, sur l'obstination des habitants des localités au fil de l'eau d'habiter sur les rives avec les risques d'inondation que cette implantation comporte, et ce depuis des siècles.

Pour ce qui est de l'intendance, je me demande pourquoi les prix sont aussi compétitifs dans ces régions-là en comparaison des nôtres. Notre drapeau fut à l'honneur, porté par des paluches expertes.

Tant à Thuin qu'à Lustin, le club fut récompensé de sa participation par de beaux cadeaux dont l'un, une vue du vieux Thuin fut remis le lendemain à notre cher Georges Flaman hospitalisé et devant subir une opération le 11 juin. Nous lui souhaitons que cela se passe bien et prompt guérison. Seul notre bien aimé président, je crois, a tricoté des pinceaux à Thuin sur 20 kilomètres, nous autres nous contentant des douze et six seulement à Lustin, sauf, je crois, un trio de jeunes.

J'ignore si beaucoup ont marché en salle à Lustin mais il y en a au moins un distingué, pour une fois non marcheur "comme cela ne compte pas pour l'IVV", idem le fléchage et le défléchage à nos marches. Le président doit bien le connaître vu qu'il fut retenu en sale par ses obligations, un motif irréfutable.

Heureusement qu'à l'aller à Lustin, c'était la descente. Ayant sué durant 15 kilomètres à Ronchinne, patelin voisin le 15 avril, à la marche du parrainage des orphelins des postiers, je sais de quoi je parle.

J'allais oublier d'ajouter qu'à Lustin, avant de repartir, même bon dernier

dans la dégustation, je n'ai pu résister à la tentation d'un cornet, je dis bien cornet de frites d'antan, non pollueur comme les barquettes qu'on nous impose.

Enfin, je déplore l'absence de notre ami Pierrot (au clair de la lune), de Mireille et surtout du clebs, espérant voir la brave bête rêvant aux costards de Mannekenpis, habillée, après celui des Pierrots de la rue de Diekirch, aux couleurs d'Arlon et de notre club. Nous aurions un franc succès. Partie remise, j'espère.

Le Baron HABENIX (de la bourse plate)

Note du président : Pour être tout à fait précis, je signale que j'ai parcouru 12 km à Thuin et 12 km à Lustin.

Le déménagement

Lorsque j'arrive ce samedi 24 mai vers 09.00 hrs, pour aider au déménagement de Dominique, le personnel en place avait déjà descendu une grosse partie du mobilier dans le garage.

Bien vite, le camion est rempli et comme il fait très bon, de temps en temps, on essuie une goutte de sueur. Ce qui n'échappe pas à Dominique et bien vite une chope se trouve dans notre main. Il est déjà 10.30 hrs et restent à caser le vélo et une immense plante (Yucca à trois branches). Naturellement, je suis volontaire pour maintenir cette plante durant le trajet jusque Marbehan.

Germain est au volant du camion (il est meilleur au stand de tir) et c'est donc dans une caisse toute noire avec la fleur de Dominique entre les genoux (hum, quelle bonne odeur!!!) qu'une demi heure plus tard, nous arrivons à destination. Lorsque les portes s'ouvrirent, j'étais tellement ébloui que pendant quelques minutes je ne reconnaissais personne.

Bien vite le camion était déchargé mais nous avons encore du pain sur la planche. Nous formons les équipes pour installer les meubles dans les différentes pièces : je suis du groupe avec José pour l'installation de la chambre à coucher. Très beaux meubles de style, lit avec sommier et le matelas de marque "bêche à jardin" s'harmonisent parfaitement avec l'intérieur de la belle maison que Dominique a fait construire à Marbehan.

Vers 14.10 heures, nous sommes installés tous les dix autour de la table pour partager un bon repas arrosé d'un excellent vin rouge. Vers 16.00 heures, nous reprenons le chemin du retour en pensant à Dominique sans se douter qu'elle allait passer les deux premières nuits les plus difficiles dans sa nouvelle maison.

Pierre Dion

Casquettes

Dans le courant du mois de septembre 97, notre ami Claude DELTENRE se rendra en Espagne. Il a bien de la chance et veut en faire profiter les membres du club. Malheureusement, il n'a pas de place pour inviter les sociétaires mais il se propose de nous ramener des casquettes de couleur bleu avec l'inscription brodée 'Arel's Club'. En prime, votre prénom figurera à l'arrière de la casquette. Pour obtenir votre couvre-chef, faite la demande à Claude lors d'une marche ou à notre barbecue (dernier délai). Le prix est de 350 francs pièce à payer à la commande.

Le voyage en Alsace- cuvée 1997

A la demande générale, un car sera organisé en Alsace les 20 et 21 septembre 1997. Nous marcherons à Marckolsheim en Alsace et à Plittersdorf (Rastatt) en Allemagne. L'après-midi du samedi sera consacrée à la visite d'une cave à vin avec quartier libre dans une ville typique. Lors du retour, nous repasserons, si le temps le permet, dans une station touristique en Allemagne. Le prix est de 1.500 francs. Il comprend le voyage en car, le pourboire du chauffeur, le logement, la visite de la cave et les inscriptions aux marches.

Nous logerons chez madame Laubacher, comme lors des autres voyages. Si certains désirent loger dans un hôtel, ce sera probablement possible dans l'hôtel de Diebolsheim, à 100 mètres de notre logement. Le supplément sera à leur charge. Des renseignements à ce propos vous seront communiqués dans le bulletin d'août.

Les inscriptions se font chez Marie-Josée au ☎ 063/23.39.38 et ne seront définitives qu'après réception de 1.500 frs par personne sur le compte 001-0229962-51 de Mariavelle A. Inscrivez vous le plus tôt possible pour que nous puissions organiser notre séjour au mieux. Le programme complet sera communiqué dans les bulletins d'août et de septembre.

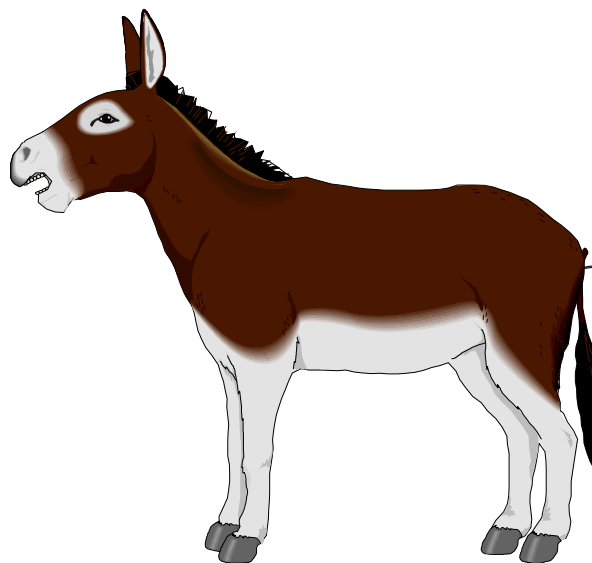
La prière

Fin de l'année 1996, je vous annonçais mon départ d'Arlon. Quelle différence de mentalité à Bertrix, les voisins d'en face n'ont pas peur de nous dire bonjour et d'engager la conversation. Je ne suis pas plus catholique que le pape mais depuis mon arrivée au pays du baudet le 19 mars dernier, je récite chaque jour la prière suivante.

Prière du petit baudet

Jésus, garde mes pieds sur terre
Et mes oreilles dressées vers le ciel.
Fais moi le dos courageux pour supporter
Et ma voix puissante pour appeler.
Donne-moi d'avancer droit
En méprisant caresses et coups de bâton.
Je n'éviterai pas les âneries,
Elles font partie de moi-même.
Mais Jésus avec ta grâce
Fais-moi marcher vers toi
De Bethléem à Jérusalem
Avec Toi pour Toi et avec tous mes frères.
Amen

Pierre



Réunion du comité

le comité se réunira ce lundi 7 juillet à 20 heures au local habituel. A l'ordre du jour, les résultats de la marche du maitrank et divers.

Le présent avis vaut convocation pour les comitards.

Un pigeon parmi d'autres

A tous les Louis de l'histoire de France, titrés et non reconnus : Louis le Débonnaire, Louis le Pieux, Louis le Fainéant, Louis VIII le Lion, Louis IX le Saint, Louis X le Hutin, Louis XIV le grand ou le Roi Soleil, en refusant Louis le Paresseux vu ma domiciliation et retenant Louis XV le Bien Aimé.

A mon tour, je me lance dans les rédactions (au moins une) sur l'auteur de l'article sur ma pomme en juin « Un charmeur sachant justifier sa voirie ». L'idée m'en est venue précisément le dimanche de notre marche du Maitrank.

Je l'avais pris en charge aux feux rouges de la rue St-Jean et pour me remercier, il m'offrit tout d'abord en lecture et donc en primeur le double de l'article susdit, donc avant la remise de l'original et de son enveloppe à l'adresse de notre bien aimé présidant TOUTFAUX via Ginette gloussant à la lecture de la suscription.

Or donc le jour de la marche du Maitrank, m'ayant également promis un bon verre du meilleur maitrank d'Arlon (Feller pour ne pas le nommer - réclame non payée), je me fis un dur devoir de le joindre à sa table en compagnie de son fils Didier, de son lointain parent Guy Orban et vous l'avez deviné de l'inévitable pèlerin de table en table bien connu.

Etant presque voisin de quartier, je vois souvent notre redevenu bavard au

bout de quelques années d'éclipse et pas encore redevenu emmerdeur, au GB, nourrissant les pigeons sur domaine privé et donc inattaquable par les chasseurs de prime. Quand les bestioles sont particulièrement affamées, elles volent déjà à sa rencontre à l'aller. C'est le cas les lundis à cause du carême des dimanches et jours fériés, malgré l'apport de nourriture dominicale du patron du garage. Dès que les volatiles l'aperçoivent, ils lui font la fête, volant autour de lui, les papattes recroquevillées comme des trains d'atterrissage mal rentrés, guettant le geste auguste du semeur, s'agglutinant pour dévorer avec avidité les graines, en commençant par le maïs... Du grain faisons table rase.

Et à qui veut l'entendre, notre disciple de Saint François d'Assises, aimant mieux les bêtes que les gens, détestant l'humanité passée, présente et à venir, se déclarant misanthrope sous des dehors sarcastiques, affirme ex cathedra n'avoir pas un sou pour le tiers monde (je censure son vocabulaire) et donc d'être sous le coup de lavage de cerveau de l'hôpital psychiatrique etc, etc.

Il me ferait bien signer « Louis le Paresseux » le bougre mais j'ai opté pour

Louis le Binamé

en mémoire de Louis XV

C'est ainsi que les hommes marchent

Le printemps est flamboyant. A l'aube d'un dimanche, quand, dans les rues désertes, l'homme solitaire s'en va à la rencontre des petits pains et croissants, il en est d'autres, qui sur le quai d'une gare, attendent le train les mettant sur la voie d'un certain bonheur. Il est 7 heures ou presque et ces voyageurs vont accomplir leur pèlerinage hebdomadaire. Au bout d'un périple ferroviaire, simplement de

circonstance, ils marcheront vingt kilomètres, dose matinale et dominicale d'une petite troupe en quête de bien-être.

Car voilà bien la motivation essentielle de promeneurs qui, sans le vouloir, s'éloignent du dérisoire et de la vanité. Ils sollicitent leur corps humblement, sans chercher à le brutaliser, sans vouloir à tout pris dépasser les limites qu'il leur a fixées. Sexagénaire bedonnant

ou adolescent triomphant, ils sont là pour le plaisir d'être ensemble et de découvrir, chaque semaine, de nouveaux coins d'une Belgique dont ils se demandent aujourd'hui comment ils ont pu l'ignorer aussi longtemps. De "bonnes chaussures", des vêtements "appropriés" et un sac à dos pour tout équipement, ces hommes et ces femmes, ces familles aussi parfois, ont emprunté des chemins divers pour découvrir la marche et ses vertus. Les uns, à l'aube de la quarantaine, éprouvaient, des vacances aidant, le besoin de (re)nouer avec l'exercice physique. Les autres, au moment d'abandonner, volontairement ou contraint, le sport qu'ils avaient pratiqué jusque-là, n'ont pas voulu tout arrêter.

Alors, ils sont partis seuls, avant d'intégrer un groupe plus spontané qu'organisé. C'est que la marche favorise, sans l'obliger, le dialogue. Au début de la balade, le verbe est même de rigueur. Les petits événements de la vie quotidienne sont évoqués, sans trop de pudeur, sans grand mystère. A force de se fréquenter, certains ont appris à mieux se connaître. Savoir beaucoup de l'autre et encore en apprendre ne dispense pas d'admirer le paysage. A pied, sa majesté apparaît plus

évidente et engendre de ces petits bonheurs qui rendent la vie plus belle.

La marche, elle, rend le silence plus pesant. Au fur et à mesure que les kilomètres s'enchaînent, la parole se fait plus rare. Chacun semble se concentrer d'avantage sur un effort que le réchauffement de l'air contribue à durcir, tout étant relatif. Les écarts se créent dès lors. Quand les plus alertes se soucient de garder le rythme et de signer un temps conforme à leurs prévisions, les plus insoucians musardent, ne repugnant pas à prendre le soleil sur un banc proche d'une petite chapelle. Finalement, ne pas louper le train du retour est la seule chose qui importe. Et l'heure du départ est fixée suffisamment tard pour que tout le monde puisse se retrouver. Dans le hall de gare ou, le beau temps aidant, à la terrasse d'un café.

Bien sûr, ce n'est pas ainsi que les hommes vivent. Mais de temps en temps, c'est si bon d'essayer. Et de croire que ça marche.

Bruno DEBLANDER

Extrait du journal « Le Soir » du 3 juin 97 et reproduit avec l'aimable autorisation de l'auteur.

Ma marche de 15 km a Ronchinne

Alors que je n'ai jamais si peu marché que ces quatre premiers mois, je me suis permis le luxe d'une marche en moins et de 15 km en moins en participant le dimanche 27 avril à une marche à Ronchinne, histoire de pèlerinage et de retour aux sources postales de 1963 et autres millésimes. Au profit du 'Parrainage des orphelins des postiers », 7 - 15 et 24 km de circuits soumis à Monsieur le président "tout faux".

Fort de ma marche de la veille à Longvilly en compagnie bavarde de Monsieur Ouille - et donc relaxissime - je me suis enhardi sur les 15 km en quatre heures, ce qui nonobstant ma patte folle et mes plus que 3 X 20 vous donne une idée de la dureté des multiples côtes à gravir. Le sens contraire aurait mieux convenu à mes modestes moyens. Alors, les difficultés de chez nous, c'est roupie de sansonnet.

Et pour la petite histoire, et bien que les bénévoles je suppose, de l'unique barbecue - quatre viandes, deux sortes de riz pour 300 balles - maniaient avec célérité leurs brochettes, j'ai attendu une heure et demie pour bouffer. Et quand j'ai pris le car pour Lustin, dans les quatre heures et quart, il y avait toujours le file, quelque peu moins longue toutefois.

Vu qu'il a eu huit papes Urbain, je me déclare sous-pape Urbain IX et vous envoie ma bénédiction Urbain et Orban.

Le Mont-Blanc

Stéphane l'a escaladé l'an dernier et notre ami Pierre DION vous propose de faire la même chose cette année Rassurez-vous, il n'est nullement besoin d'être un athlète en condition extraordinaire. Une bonne condition physique et un peu d'entraînement vous permettront d'arriver à bout de 4.807 mètres de ce sommet. Il faut un bon encadrement. Voici ce que Pierre vous propose :

- période sur place : du 8 septembre (départ le 6) au 12 septembre (rentrée le 14)
- programme : initiation et acclimatation à la haute montagne avec neige, glace, petites ascensions et Mont-Blanc.
- Coût : 3.200 francs français hors frais.

Pour tout renseignement, contacter Pierre au ☎ 061/41.13.99.

Qui vit sans folie n'est pas si sage qu'il croit

Marche nationale

La grande fête de la marche, c'était ce dimanche 22 juin à Hélécine, petite ville du Brabant Wallon. De nombreux marcheurs venus de toute la Belgique se sont retrouvés et on pu pratiquer ensemble leur activité préférée. Notre province était représentée et pour notre club, ce sont 12 membres qui ont sillonné un des circuits proposés.

Nous avons été accueillis chaleureusement par les club de la nouvelle province et même la météo était de la partie puisque nous avons passé la journée sans pluie.

L'origine des noms de famille

Voici la suite des origines des noms de famille. Ces informations sont extraites du « Dictionnaire des noms de famille en Belgique Romane » édité par le Crédit Communal. Cet ouvrage m'a aimablement été prêté par Urbain Orban. Vous trouverez la suite dans les prochains numéros.

LUCAS	Forme savante du prénom de l'apôtre Luc	119
MANNARD	Dérivé du thème germanique <i>MAN</i>	4
MARS	Soit du prénom (<i>Marsilius ou Mard</i> < <i>Médard</i>) ou nom du mois (enfant trouvé)	86
MARTIN	Du prénom Martin (3 ^{ème} nom en Wallonie)	1193
MAURE	Surnom - en ancien français : brun-noir	-
MERGEAI	Nom d'origine d'un lieu avec pierres provenant de lémittement du sol	-
MERTZIG	Pas d'information. Peut-être nom de lieu	-
MINEUR	De la profession ou de mineur « d'âge »	6
MULLER	Nom de métier du germanique müller (meunier)	15
MUSCHANG	Pas d'information	-
NERENHAUSEN	De l'allemand, composé avec Hausen (maisons)	-
NOEL	Le plus fréquent en Wallonie - vient de la fête.	799

Quelques explications :

« nom d'origine » signifie que l'origine du nom de famille doit être cherchée dans le nom du lieu d'où vient cette famille. Par exemple, Dubus signifie que la famille est originaire d'une localité (ou d'un lieu-dit) dans le nom de laquelle on trouve bois.

Les chiffres de la dernière colonne représentent le nombre de familles portant ce patronyme dans la province de Luxembourg. Le chiffre entre parenthèses renvoie à la province d'origine du membre. Les blancs signifient qu'aucune information n'est disponible.

JUILLET 1997

	<u>Anniversaires</u>	<u>Marches</u>	<u>Mémo</u>
M 1	<i>René TOUSSAINT</i>		1
M 2			2
J 3	<i>Myriam MANNARD</i> <i>Andrée VAN der AVORT</i>		3
V 4			4
S 5	<i>José FLOCK</i>	KOPSTAL	5
D 6	<i>Claude DELTENRE</i>	TRINTANGE LONGVILLY NEUFGRANGE	6
L 7			7
M 8			8
M 9			9
J 10			10
V 11			11
S 12		NOSSBIERG MALMEDY	12
D 13		NIEDERFEULEN	13
L 14			14
M 15			15
M 16			16
J 17	<i>Marie-Louise</i> <i>SCHROEDER</i>		17
V 18			18
S 19	<i>Hubert KIMMLINGEN</i>	GELBRESSEE	19
D 20		STEINSEL MELLIER	20
L 21			21
M 22	<i>Marie-Thérèse PIRET</i> <i>Jeannot GERARD</i>		22
M 23	<i>Olivier HANIN</i>		23
J 24			24
V 25	<i>Paul COLLES</i>		25
S 26		LAROCLETTE	26
D 27		HABAY LA NEUVE LINGER	27
L 28			28
M 29			29
M 30			30

